

L'Abéille de la Nouvelle-Orléans

NEW ORLEANS PUBLISHED BY THE NEW ORLEANS PUBLISHING CO., LIMITED. No. 301 Poydras Street, New Orleans, Louisiana.

TEMPERATURE Du 16 avril 1906. Table with columns for Fahrenheit and Centigrade, listing weather conditions and temperature readings.

Paix générale.

Après une guerre longue et meurtrière entre l'un des plus grands peuples européens et une nation asiatique qui s'est révélée de première force, des troubles intérieurs à divers points, tout est présentement à la paix, et à moins d'événements tellement imprévus qu'on ne saurait les imaginer, il est probable qu'elle ne sera pas troublée de sitôt.

possession d'un territoire, mais le président Roosevelt a trouvé une solution satisfaisante qui a réconcilié les deux Etats. Enfin, la retraite de Castro va probablement permettre le règlement des différends du Venezuela avec divers pays.

EN AUTRICHE.

L'ancien "Fremdenblatt" esquisse l'entente obtenue à Algerias en disant que l'Allemagne a atteint le but qu'elle poursuivait en demandant la conférence, mais que la France et l'Espagne ont aussi lieu d'être satisfaites.

Les arbres exotiques de la Malmaison.

On a travaillé, cet hiver, à l'aménagement de la Malmaison, et le garde-meuble national compte pouvoir ouvrir prochainement, au public, la chambre de Joséphine, la bibliothèque de Bonaparte et le salou doré reconstruits dans leur état primitif.

Le budget anglais.

L'année financière anglaise se termine le 31 mars. M. Asquith, chancelier de l'Echiquier, a publié le bilan de l'année 1905-1906 qui paraît être d'un caractère satisfaisant. Le chiffre total des revenus de l'année 1905-1906 est de 3,699,425,000 francs.

La question du Pacifique.

On vient de lancer en Angleterre le croiseur péruvien à grande vitesse "Almirante Grau". D'autre part, on mande de Lima: Le gouvernement péruvien continue ses armements et songe tout spécialement à créer une flotte capable de rendre de réels services.

L'archevêque de Rio de Janeiro.

On mande de Rio-de-Janeiro que le cardinal archevêque de cette ville, Mgr d'Albuquerque Cavalantoni, premier cardinal ordé, en décembre dernier, pour l'Amérique latine, est arrivé de Rome.

ORPHEUM.

Le nouveau programme de l'Orpheum a été inauguré hier devant une salle comble, et il a obtenu un succès éclatant. Il est d'ailleurs aussi intéressant que varié.

CONCERT ET BAL.

L'Orpheum Français reste fidèle à une coutume ancienne; il donne cette année, comme depuis bien des années déjà, un concert vocal et instrumental qui sera suivi d'un bal.



Rév. Père BARAGNON, L'éminent Dominicain qui a prêché le dernier carême à la Cathédrale St-Louis.

La Fête de Pâques.

La fête de Pâques, une des plus grandes de l'Eglise Catholique, a été célébrée avec solennité dans toutes les Eglises et avec un concours exceptionnel de fidèles.

ESPRIT DES AUTRES

Aux Halles, Duraspas marchande une botte d'asperges. — Combien? — Vingt cinq francs. — Comment? — Vingt-cinq francs... une botte! Elle a donc un éperon d'or!

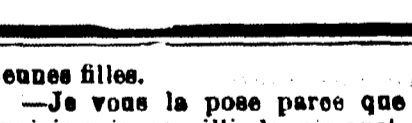
Augustin était décoré à profusion de tentures et de fleurs, et l'aspect en était véritablement superbe. Le Père Yachet, un missionnaire français qui a prêché le carême, a pris la parole devant les fidèles qui ont suivi avec tant d'intérêt ses conférences au cours du carême.

Vol à l'Asile du Mont Carmel.

Un vol considérable a été commis hier dans l'asile du Mont-Carmel situé rue Piété, 729. Le Rév. père Pientier est sorti vers neuf heures du matin avec le sacristain de l'asile pour faire quelques courses et à son retour deux heures plus tard, il constate que des volants s'étaient introduits dans sa chambre et en avaient emporté \$400 en billets, \$200 en pièces d'or et une centaine de dollars en argent.

Ventes inscrites au bureau d'admissions

Provident Bldg, & Loan Assn à H. N. Dausett, terrain, Télémaachus, Banks, Cortes, Baudin, \$1100. Mme L. Cucullu cède à J. J. Schaeffer, terrain, Fourcher, S. Franklin, Delachaise, S. Liberté, \$1850.



Rév. Père YACHET.

A l'église St-Augustin, le vénérable P. Jos. Subileau, qui est le pasteur de cette paroisse depuis près de quarante-cinq ans, a célébré une grand'messe à onze heures, assisté de révérends Livorelli et Yachet. Comme la Cathédrale, l'église St-

jeunes filles. — Je vous la pose parce que moi, je suis assailli depuis quelques temps par d'étranges pensées. Une voix que je ne puis faire taire chuchote sans cesse à mon oreille ses sinistres prédictions. Je sens qu'il me faudra payer sous peu vingt années de paisible bonheur, je sens le malheur rôder autour de nous. Il cherche sa place, il veut s'asseoir à notre foyer.

Feuilleton

L'Abeille de la N. O.

Marie-Thérèse sept à peine lorsque, vêtue de deuil, les yeux rougis par les larmes, se tenant serrée l'une contre l'autre avec des airs de pauvres oiseaux craintifs, elles étaient entrées pour n'en jamais plus sortir dans la maison de Renaud de Monestrang.

devant leurs caresses naïves et leurs jolis mots d'affection filiale. Retournons maintenant auprès de Mme de Monestrang. Assis à ses côtés, lui tenant la main, cherchant à découvrir sur son visage une trace de souffrance, Renaud examinait sa femme non sans inquiétude.

promenade, j'irai à table avec vous... voilà! — Ma chère, vous resterez ici, vous vous reposerez, et ce soir peut-être serez-vous guérie? — J'y compte bien. Mais voici les enfants... Bonjour mes mignonnes! Avez-vous fait une bonne promenade? — Oh! oui, tante, délicateuse. Et tout en embrassant Mme de Monestrang, les deux sœurs la questionnaient sur son indisposition.

Elle affirme que ce n'est rien. — Je veux la croire, Denise, et pourtant malgré ses affirmations, son enjouement affecté, je sens que c'est plus sérieux qu'elle n'en veut convenir. Aujourd'hui, pour la première fois depuis que Richard est né, je me suis mis à table sans ma femme. Ta sœur, mon enfant, quel lien plus fort que la vie nous attache l'un à l'autre; nous ne formons vraiment qu'un seul être, mon Henriette et moi. Je me sens tout désemparé de voir sa place vide...

Mme Dorrit Cooper. Un chercheur érudit qui s'occupe particulièrement de la vie et des œuvres de Charles Dickens vient de faire une découverte que les nombreux admirateurs du grand romancier trouveront sans doute fort intéressante. La personne que Dickens a prise pour modèle de Phrosope de son roman "La Petite Dorrit", est encore en vie. Elle s'appelle Mme Dorrit Cooper et a, aujourd'hui, quatre-vingt-dix ans. Depuis cinquante ans elle habite Southgate. Elle était très liée avec le cœur de Dickens qui était sa camarade d'école.

appartition, d'ailleurs, acheva M. de Monestrang dans un soupir. — Oh! se récrièrent les orphelins, quand donc, mon oncle? — Vous le savez aussi bien que moi. Richard en nous quittant lui ouvrit la porte... Aujourd'hui c'est ma femme qui m'inquiète... demain il y aura autre chose. — En vérité cher oncle, vous êtes désoleant de pessimisme! protesta Denise. Tante Henriette n'a rien de grave je le répète, quant à Richard, il... Elle fut interrompue par l'entrée d'un domestique qui venait servir le café. En même temps il remit à son maître une dépêche. L'armateur déchira d'un geste un peu fébrile le pointillé. An premier regard qu'il jeta sur la teneur de télégramme, ses mains se mirent à trembler, un pâleur livide se répandit sur ses traits, une sourde exclamation lui échappa.

—Quelle mauvaise nouvelle mon oncle? interromprent avidement les deux jeunes filles. — Un de mes meilleurs navires, un bateau qui prenait la mer pour la première fois, mon voilier "La France", dont le baptême se fit en votre présence un commencement de cette année. Mon correspondant m'annonce la perte totale en vue du cap Horn... — Oh! mon Dieu! quelle ca-